Revue Traduction et Langues Vol 3 N°1/2004, pp. 41-45

Évaluation de la reformulation dans l'acte pédagogique

Evaluation of the reformulation in the pedagogical act

Bouhadiba Lelloucha
University of Oran –Algeria
lellouchalinguistique@yahoo.fr

To cite this article:
Bouhadiba, L. (2004). Évaluation de la reformulation dans l'acte pédagogique. *Revue Traduction et Langues 3(1),*

Résumé : *Dans la transmission des savoirs, des obstacles apparaissent comme entraves à la communication pédagogique, cela se vérifie dans le processus transmission/assimilation partagé entre l'enseignant et l'étudiant. Les concepts, le savoir théorique sont souvent des obstacles qui empêchent l'étudiant de première année universitaire qui n'est ni exercé ni formée à l'abstraction d'accéder aux sens des connaissances délivrées. Afin de contourner et éviter ces obstacles, il faut prendre en compte dans l'acte pédagogique, la reformulation des savoirs, ce dernier étant un aspect qui a une grande importance, qui ne doit en aucun cas être négligé en pédagogie. En fait, le concept de reformulation désigne un espace interdiscrusif et montre comment un discours s'élabore à partir d'un autre discours qui lui préexiste.*

Cet article est une tentative de discuter de l'évaluation de la reformulation en pédagogie. De nombreuses recommandations ont été données en ce sens pour aider les enseignants à renouveler leur discours en situation de classe, à savoir quand faire appel à la théorie ou au métalangage, et comment être efficace dans la transmission des savoirs. Le lien entre la traduction et l'enseignement d'une langue étrangère a également été exploré. Nous avons conclu qu'identifier les stratégies des apprenants, répertorier les compétences à acquérir, faire l'inventaire des compétences acquises en termes de savoir-faire et cibler les compétences à développer, tant dans la langue source que dans la langue cible, sont de fondamentaux paramètres traduisibles en termes de projets de formation, et/ou de contenus pédagogiques qui permettront au traducteur de traiter l'objet à traduire avec une grande maîtrise.

En effet, si traduire c'est produire, traduire c'est avant tout reproduire et toute reproduction nécessite une panoplie d'opérations aussi pertinentes, aussi précises et aussi méthodologiques les unes que les autres. Si traduire est un art didactique, reproduire est une compétence méthodologique.

Mots clés : *Input, transmission des savoirs, reformulation, pédagogie, traduction, compétences.*

Abstract: *In the n the transmission of knowledge, obstacles can arise and hinder pedagogical communication, this can be verified when it comes to transmission (by the teacher), and assimilation (by the taught), of concepts, and theoretical tools, especially in the first year of university, are real obstacles, in the sense that they are abstract and the mind of the student is, most often, neither exercised nor trained in abstraction. To circumvent and avoid these obstacles, it is necessary to take into account in the pedagogical act, the reformulation of knowledge, the*

Corresponding author : Bouhadiba Lelloucha

latter being an aspect that has great importance, which must in no case be neglected in pedagogy. In fact, the concept of reformulation designates an interdiscursive space and shows how discourse is elaborated from another discourse preexisting it.
This paper is an attempt to discuss the evaluation of reformulation in pedagogy. Many recommendations have been given in this sense to help teachers to renovate their discourse in classroom situations, to know when to appeal to theory or metalanguage, and how to be efficient in the transmission of knowledge. The link between translation and teaching a foreign language has been also explored. We concluded that identifying learners' strategies, listing the skills to be acquired, making an inventory of the skills acquired in terms of know-how, and focusing on the skills to be developed, both in the source language and in the target language, are fundamental parameters that can be translated in terms of training projects, and/or teaching content that will allow the translator to deal with the object to be translated with high mastery.
Indeed, if translating is producing, translating is above all reproducing and any reproduction requires a panoply of operations as relevant, as precise, and as methodological as each other. If translating is a didactic art, reproducing is a methodological skill.
Keywords: *Input, transmission of knowledge, reformulation, pedagogy, translation, skills.*

1. Introduction

La transmission du savoir suppose un problème de reformulation, en effet, le savoir est formulé et l'enseignant doit le reformuler pour le transmettre à l'enseigné.

Dans la transmission du savoir, des obstacles peuvent surgir et entraver la communication pédagogique, ceci peut se vérifier lorsqu'il s'agit de transmission (par l'enseignant), et d'assimilation (par les enseignés), de concepts, outils théoriques, qui surtout en première année universitaire, sont de véritables obstacles, en ce sens qu'ils sont abstraits et l'esprit de l'étudiant n'est, le plus souvent, ni exercé ni formé à l'abstraction.

Pour contourner et éviter ces obstacles, il faut tenir compte dans l'acte pédagogique, de la reformulation du savoir, cette dernière étant un aspect qui a une grande importance, qu'il ne faut en aucun cas négliger en pédagogie.

2. La reformulation

Le concept de reformulation désigne un espace interdiscrusif et montre comment un discours s'élabore à partir d'un autre discours lui préexistant (le contenu étant le même pour d1 et d2, forme et expression, démonstration de ce même contenu doivent changer, et ce afin de rendre plus accessible et plus explicite le savoir à transmettre dans le souci d'aboutir à une bonne assimilation et de ce fait à obtenir une reproduction fidèle et intelligente. C'est là que le pédagogue met son art à l'épreuve.

Pour Eddie Roulet, la reformulation est un changement de perspective énonciative, ayant pour fin de compléter l'énoncé antérieur. La reformulation se situe à plusieurs niveaux dans le discours :

- **1er niveau** : Il s'agit de reformuler un savoir afin de le transmettre en pratique en classe. On a souvent parlé de fiches de préparation ou fiches

ISSN : 1112 – 3974

pédagogiques dans les différents cycles de l'enseignement général, le contenu de ces fiches suppose :

- La reformulation du savoir à transmettre.
- Les méthode et techniques utilisées.
- Les moyens et procédés pédagogiques pour réaliser la transmission du savoir avec efficacité, et reproduction intelligente.

- **2ème niveau** : Il concerne la communication pédagogique en effet, bien que reformulée, des obstacles dus à l'incompréhension peuvent entraver la communication. A ce moment-là, la reformulation est intra-discursive, cela se vérifie au vue des marqueurs tels que : c'est à dire, cela signifie que, cela veut dire que, … etc. L'orateur cherche un terme plus précis. Le marqueur fonctionne comme un « césure », dira *Jean Peytard*, il coupe l'énoncé pour le reprendre aussitôt et autrement quant à sa forme et signale donc une équivalence.

Le pédagogue cherche donc la précision, la clarté et la concision. Ces trois conditions sont nécessaires, sans cela, le message est altéré, et la communication bloquée, le contenu sera interprété de manière non conforme aux objectifs qu'on s'est assigné. La reproduction se fait de manière anarchique, sans aucune logique parfois, il peut même y avoir des interférences sur le plan cognitif, au niveau des concepts, des théories : en linguistique, monèmes et morphèmes sont souvent confondus, l'étudiant n'arrive pas parfois à faire la distinction, l'un relevant du lexique, l'autre de la morphosyntaxe.

On peut remarquer également qu'au niveau de la reformulation, souvent, certains enseignants utilisent un discours fait exclusivement de métalangage, ce qui suppose un contenu exclusivement théorique. En première année universitaire par exemple, les étudiants ont l'impression qu'on leur parle un langage « issu d'une autre planète », ceci se traduit soit par un silence significatif ou par : « certes on a eu un cours mais on n'a rien compris ».

A titre d'exemple, un étudiant ne peut comprendre ce qu'est la double articulation du langage, s'il n'a pas appris au paravent, ce qu'est un phonème, puis un monème. Souvent dans l'acte pédagogique, l'enseignant fait appel à un référent pour transmettre un contenu théorique, ex : en syntaxe, je ne peux parler de contraintes syntaxiques, si je ne fais pas référence à des contenus de la grammaire traditionnelle qui y réfèrent, ce qui suppose partir d'un savoir acquis pour assimiler un savoir nouveau.

Partir du concret vers l'abstrait, comme l'ont toujours conseillé les praticiens, ceci suppose qu'il faut partir de données pratiques pour dégager des lois, des règles, comme pour les mathématiques. Dans l'acte pédagogique, il y a lieu d'illustrer son

ISSN : 1112 – 3974

discours par des exemples concrets, en référence à l'expérience personnelle ou au vécu quotidien. L'enseignant doit actualiser ses connaissances pour échapper à la routine, et pour être à la page, et rénover en quelque sorte, son enseignement.

3. Traduction et didactique des langues

o Traduire c'est reproduire

L'objet de notre préoccupation est de montrer qu'un lien étroit est de prime-abord tramé entre la didactique des langues et l'acte de traduction. Il est vrai que l'acte de traduire, suppose la maîtrise, tant à l'oral qu'à l'écrit des deux langues en question ; à savoir la langue source et la langue cible, ainsi que des aptitudes méthodologiques dans ces deux idiomes.

Or, notre expérience nous a démontré que malheureusement, bien souvent, nos étudiants traînent des lacunes, aussi bien dans une langue que dans l'autre.

En effet, un module d'expression durant tout le cursus sur la filière (ex. : français) est nettement insuffisant. De ce fait, il y a lieu d'introduire des modules de langue concernant la sémantique, la sémiotique, la stylistique et la syntaxe, en complément du module d'expression.

L'évaluation et le suivi de ces modules se feraient par un groupe de chercheurs didacticiens qui élaboreraient des projets de recherches en vue d'une future section de didactiques des disciplines où seraient inclus la didactique des langues étrangères, ainsi que la didactique de la traduction.

Notre problématique étant amorcée, essayons à présent de définir la didactique des langues qui doit impérativement être l'essence de la didactique de la traduction, cette dernière étant encore à l'état embryonnaire.

Pour *Georges Mounin* « c'est un terme très récent, probablement calqué sur l'Allemand didaktik, crée par opposition au concept de linguistique appliquée à l'enseignement des langues, pour en mieux marquer les interactions pluridisciplinaires (linguistique, psycholinguistique, sociolinguistiques, pédagogiques) et pour en souligner l'ambition plus théorique, plus générale au plus abstraite ».

Christiane Perregaux s'intéresse, sur le plan de la didactique, sur la complexité des situations d'enseignement, apprentissage, et plus particulièrement sur les approches interculturelles.

Vers les années 70, en France, la didactique des langues concurrence puis supplante celle de linguistique appliquée et de méthodologie de l'enseignement dira *H. Besse* (1998) cité par *Christiane Perregaux.*

Cette dernière pose le problème des relations qui existent entre les différentes didactiques des langues : langue maternelle, langue étrangère, langue d'enseignement …etc. Ceci probablement pour déterminer les stratégies d'acquisition ou d'apprentissage de l'apprenant, et ce dans le but d'améliorer les méthodes et les techniques d'enseignement.

ISSN : 1112 – 3974

4. Conclusion

Identifier les stratégies des apprenants, répertorier les compétences à acquérir, inventorier les compétences acquises en terme de savoir-faire, et focaliser les aptitudes à développer, aussi bien dans la langue source que dans la langue cible, sont des paramètres fondamentaux traduisibles en termes de projets de formation, et/ou de contenus d'enseignement qui permettront au traducteur d'affronter avec maîtrise l'objet à traduire.

En effet, si traduire est produire, traduire c'est avant tout ***reproduire*** et toute reproduction nécessite une panoplie d'opérations aussi pertinentes, aussi précises et aussi méthodologiques les unes que les autres. Si traduire est un art didactique, reproduire est une aptitude méthodologique.

Références

[1] Mounin, G. (1993). *Dictionnaire de la linguistique*. Edition quadrige.
[2] Guillaume, G. (1975). *Le problème de l'article et sa solution dans la langue française.* Québec. Presses de l'Université de Laval.
[3] Bouacha, A & Portine, H. (1983). Augmentation et énonciation de la langue française. Paris. Hachette.
[4] Portine, H. (1983). *L'augmentation, l'expression et la communication.* Paris. Hachette1.
[5] Py, B. (1976). Etudes expérimentales de quelques stratégies d'apprentissage d'une langue étrangère. *Revue ELA n° 21*.
[6] Gérard Vigny : Didactique fonctionnelle du français. Paris. Hachette. 1980.
[7] Dali Youcef Tayebi, S. (2000). *Didactique langues/sciences interactions*. (expériences pédagogiques).
[8] Galisson, G., Cornaire, C., Germain, C& Cyr, P. (1988). *Didactique des langues étrangères, les stratégies d'apprentissage*. Clé International.
[9] Perregaux, C. (1993). *Approches interculturelles et didactique des langues.* Université de Genève.

ISSN : 1112 – 3974